

Les affaires extérieures au Parlement

DÉCLARATIONS SUR LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

Sous cette rubrique sont reproduites quelques-unes des déclarations faites au sujet des affaires extérieures par des membres du Cabinet ou par leurs adjoints parlementaires. Il ne s'agit pas d'un compte rendu de tous les débats de politique extérieure qui ont eu lieu au cours du mois.

LE secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, a mis fin le 31 mars au débat qui s'est déroulé à la Chambre des communes sur les affaires extérieures. Il a d'abord fait remarquer que la discussion s'était étendue au monde entier:

Nul d'entre nous ne devrait s'en plaindre, à mon avis, car les événements des quarante ou cinquante dernières années nous ont appris qu'advenant la rupture des relations internationales, nos troupes doivent se rendre dans des coins éloignés du monde, de l'Allemagne à la Corée, pour défendre la paix.

Rappelant le rôle joué par le Commonwealth dans le monde contemporain, il a ajouté:

J'estime que l'honorable député de Vancouver-Sud (M. Philpott) a traité le problème de façon très compétente, hier, quand il a dit que le Premier ministre avait montré, non seulement par ses paroles, mais par ses actes, ce qu'il pensait du nouveau Commonwealth des nations, dont la formule est bien différente de celle de l'ancien Empire britannique et témoigne encore une fois du génie des peuples qui le composent pour l'improvisation politique et, si je peux m'exprimer ainsi, pour se rendre utiles au monde.

Intégration plus étroite

En réponse à une question sur le problème de l'intégration et l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord (OTAN), l'orateur a cité le passage suivant d'une déclaration faite par le Premier ministre à Bonn le 10 février:

Il est devenu de plus en plus clair, je pense, pour tous les membres de l'OTAN et pour les nombreux pays qui sont associés avec nous partout dans le monde libre, que notre survivance même et le progrès continu de la cause de la liberté et de la paix dépendent de notre aptitude à regarder au delà des barrières nationales et à les rendre un peu moins artificielles et plus satisfaisantes.

Nous croyons que le moyen approprié de favoriser les progrès économiques, culturels et spirituels de tous les peuples libres consiste en une intégration plus étroite de leur activité et en un partage plus grand de leurs efforts. Plus particulièrement, beaucoup d'entre nous estiment que les peuples qui habitent le long du grand bassin de l'océan Atlantique pourraient bien chercher la solution à leurs problèmes de progrès économique, de stabilité politique et de défense territoriale dans cette intégration plus étroite de leurs ressources nationales et de leurs rouages gouvernementaux.

M. Pearson a poursuivi ainsi:

Lorsqu'il a formulé cette déclaration, — c'est une déclaration à laquelle aucun d'entre nous ne voudra s'opposer, je crois, — le Premier ministre songeait évidemment que l'espoir du monde actuel, surtout l'espoir du monde atlantique, notamment dans les circonstances présentes, doit reposer surtout dans une collaboration de plus en plus étroite et dans des rapports de plus en plus étroits entre les gouvernements et les agences de l'Etat.